**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie
**Herausgeber:** Société des photographes suisses
**Band:** 5 (1893)
**Heft:** 5

**Rubrik:** Carnet de l'amateur

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## Carnet de l'amateur.

### Papier au ferro-prussiate.

*Epreuves bleues.* — Dans un endroit à l'abri du grand jour, on ouvre le châssis-presse, on retire la planchette et le coussin ou feutre ; on met le dessin à reproduire l'endroit contre la glace et par dessus un morcau de papier au ferro-prussiate, le côté préparé touchant à la pièce ci-dessus ; il est préférable que ce morceau de papier soit plus grand que le dessin, afin de suivre, sans ouvrir le châssis, la colloration du papier par la lumière dans les parties non couvertes. On remet le coussin et la planchette ; on ferme le châssis, on l'expose au jour, ou, si possible, au soleil.

On suit l'action de la lumière d'abord sur la partie du papier non couverte par le dessin, ou sur une bande engagée dans le châssis et dépassant de manière à l'enlever sans ouvrir la planchette, et, vers la fin de l'opération, on ouvre un côté du châssis pour juger de la venue de l'épreuve dans la partie du papier couverte par le dessin.

Le papier au ferro-prussiate, exposé à la lumière, prend successivement les teintes suivantes : jaune-verdâtre, vert-bleuâtre, bleu-gris foncé et *gris clair olive à reflets métalliques ;* c'est à ce dernier point qu'il faut arrêter l'exposition à la lumière pour avoir un beau bleu après le lavage ; remarquer qu'en dernier lieu la teinte s'éclaircit, et qu'il ne faut pas arrêter le tirage au gris-bleu foncé.

Un bon guide pour la venue de l'épreuve, surtout quand on opère sur de grands dessins, est d'avoir un petit châssis avec un dessin de la même valeur que celui qu'on reproduit et du papier au ferro-prussiate exposé en même temps et dans les mêmes conditions ; ont déchire un petit morceau

de papier exposé et, le lavant à la main dans une cuvette ou sous un robinet d'eau, on voit promptement le point où en est l'épreuve et le ton qu'elle a pris.

Dans un endroit à l'abri du grand jour, on retire l'épreuve du châssis ; on la plonge dans un bain copieux d'eau pure et on donne à la cuvette un petit mouvement de va-et-vient pour agiter l'eau : celle-ci se colore en jaune et l'image se dégage ; on change l'eau et on arrête le lavage dès qu'on a la netteté et le ton voulus ; en continuant, on ne ferait que diminuer l'intensité de la couleur bleue ; en employant de l'eau chaude de 20 à 35 degrès on accélère le dégorgement et on le rend plus complet.

On sèche l'épreuve en la suspendant à une ficelle tendue avec des épingles, crochets ou pinces. Il est préférable de l'éponger dans du papier buvard avant de la suspendre.

On a alors une épreuve dans laquelle les parties noires ou opaques de la pièce à reproduire sont indiquées en blanc. et les parties transparentes ou translucides en bleu d'autant plus foncé que la lumière a pu mieux traverser ces parties.

*Epreuves noires.* — Après le lavage final, passer l'épreuve encore bleue, dans de l'eau acidulée à l'acide nitrique puis dans le bain suivant :

| | | |
|---|---|---|
| Carbonate de soude . . . . | 20 | grammes. |
| Eau . . . . . | 500 | » |

L'image s'efface, puis reparaît orangée ; on la met alors dans le bain suivant :

| | | |
|---|---|---|
| Acide gallique . . . . . | 20 | grammes. |
| Eau . . . . . | 500 | » |

L'image devient noire ; on la lave pendant quelques minutes, puis on l'immerge de nouveau dans de l'eau acidulée

à l'acide chlorhydrique. Après un lavage complet l'épreuve est mise à sécher dans un cahier de papier buvard.

Paul SUZAN.

(*Photo-Courrier.*)

* * *

**Epreuves noires et bleues.**

Le papier bleu au ferro-prussiate peut devenir noir par un traitement à une solution faible de nitrate d'argent puis par un bain de développement, à l'oxalate de fer. Le papier, bien imbibé d'eau, est mis dans la solution de nitrate d'argent jusqu'à ce qu'elle soit devenue blanche, puis dans le bain de développement où il prend une teinte noire.

Les lavages ont lieu comme dans tous les cas où cette formule est employée.

Mais si, après le bain d'oxalate de fer, l'épreuve est mise dans l'hyposulfite, elle tend à s'effacer en passant par la couleur bleue.

Si elle est retirée à temps, elle présente des ombres noires et les reflets et demi-teintes deviennent bleues.

Le résultat est très joli mais la réaction doit être faite avec soin.

(*Annales photographiques.*)

* * *

**Photocopies mal impressionnées et ramenées aux tons d'un dessin.**

Certaines épreuves, soit qu'elles aient été tirées trop au soleil, soit pour tout autre motif, souvent difficile à donner, prennent une tiente d'un rouge cuivré d'assez peu agréable aspect.

Si, au lieu de laisser ces épreuves 10 minutes dans le bain d'hyposulfite, on les y fait séjourner plusieurs heures,

voire même une nuit entière, on obtiendra, en définitive, des photocopies ayant l'aspect du dessin.

*(Annales photographiques.)*

* *
*

**Agrandissement géant.**

L'exposition de Chicago renferme un agrandissement sur papier Eastman dû à un photographe australien. Cette œuvre mesure $4^m,40$ de longueur sur $1^m,90$ de largeur.

*(Brit. journ.)*

* *
*

**Renforçage par le métol.**

Les plaques aux collodion humide et sec se laissent facilement renforcer par le métol et l'argent.

Solution *A*.

| | |
|---|---|
| Métol . . . . . | 1.50 grammes. |
| Acide citrique. . . . . | 1 gramme. |
| Eau distillée . . . . . | 100 c. c. |

Solution *B*.

| | |
|---|---|
| Nitrate d'argent. . . . . | 1 gramme. |
| Eau distillée . . . . . | 100 c. c. |

Fixez et lavez bien, puis rincez avec la solution *A*. Puis, à 10 parties de *A*, ajoutez 1 partie de *B*.

On peut renforcer aussi avant le fixage.

*(Moniteur.)*

* *
*

**Autocopie sans appareils.**

On peut facilement utiliser les vieilles plaques ou vieux clichés hors d'usage pour les transformer en presses auto-

copistes capables de fournir en un instant de nombreuses copies très nettes et très lisibles.

Il suffit pour cela de plonger la plaque dans l'eau pendant un temps suffisant pour ramollir la couche de gélatine, puis de l'essorer de manière à chasser toute l'eau en excès.

On applique alors contre la gélatine une épreuve de la copie à reproduire, obtenue par la simple écriture, sur papier ordinaire, tracée au moyen d'une encre très concentrée, notamment l'encre connue sous le nom d'encre *à polycopie.*

Le transport de cette encre sur la plaque s'obtient en promenant en tous sens et pendant quelques instants un rouleau en caoutchouc sur le dos du papier.

Ce papier est ensuite enlevé, et le cliché autocopiste est terminé. Il suffit alors, pour obtenir un assez grand nombre d'épreuves, d'appliquer sur la gélatine, et successivement, autant de feuilles de papier blanc que l'on veut obtenir de copies, en donnant pour chacune d'elles, deux ou trois coups du rouleau en caoutchouc.

Il suffit pour avoir de bonnes épreuves d'opérer assez vivement pour ne pas donner à la gélatine le temps de se dessécher.

(Pour éviter une dessiccation trop rapide on pourrait plonger la plaque dans de l'eau contenant de la glycérine).

*(Amateur photographe.)*

* *
*

**Virage des clichés jaunes.**

On a préconisé bien des formules pour détruire cette teinte jaune qui se produit dans plusieurs circonstances lors du développement et qui est fort désagréable pour le tirage. La plus simple de toutes les méthodes est de virer les négatifs dans le bain de virage et de fixage combinés.

Ils perdent alors peu à peu la teinte jaune et prennent une teinte plus ou moins violette qui n'est pas défavorable au tirage et qui tend plutôt à atténuer les parties trop opaques.

* *
*

**Vernis pour retouche sur plaques à la gélatine.**

| | | |
|---|---|---|
| Alcool à 90° . . . . . | 396 | grammes. |
| Sandaraque (1re qualité). . | 100 | » |
| Huile de ricin . . . . . | 23 | » |

Chauffer légèrement la plaque avant d'appliquer le vernis.

Ce vernis est, paraît-il, excellent pour les retouches au crayon quelle que soit la dureté de ce dernier.

*(The Photographic Times.)*

* *
*

**Verre flexible.**

C'est une substance aussi transparente que le verre, simple et très solide. Voici sa formule : Dissolvez 4 à 8 parties de coton à collodion dans un mélange d'alcool et d'éther dans la proportion de 1 de coton pour 100 du mélange ; on ajoute ensuite 2 à 4 pour 100 d'huile de ricin ou d'une autre huile non siccative, puis de 4 à 10 pour 100 de résine ou de baume du Canada.

On étend ce mélange sur une plaque de verre propre et l'on sèche dans un courant d'air chaud à 50°. On obtient ainsi une feuille de substance dure, vitreuse, transparente, presque incassable, résistant parfaitement à l'action des sels, des alcalis et des acides. Elle est bien moins inflammable que le collodion ordinaire. On peut lui donner telle

épaisseur et telle couleur que l'on veut. Mélangée avec de l'oxyde zinc, elle fournit une sorte d'ivoire artificiel.

*(Science illustrée.)*

* *
*

**Moyen d'éviter les taches d'argent sur les négatifs.**

M. J. Heygessy ayant, dit le *St-Louis and Canadian photographer*, essayé sans succès plusieurs moyens pour éviter les taches de nitrate sur les négatifs, remarqua que ces taches ne se montraient jamais sur les parties recouvertes du Mattolein. Il acquit la conviction que c'était bien cette composition qui les évitait, car ayant recouvert de cette solution résineuse dans l'essence de térébenthine la surface entière d'un négatif et l'ayant imprimé avec un papier nitraté humide il n'en fut nullement altéré.

Toute composition ou solution résineuse ayant la térébenthine pour base répond au même but.

*(Amateur photographe.)*

* *
*

**Lavage rapide des négatifs.**

Placez le phototype négatif sous le robinet de façon que l'eau vienne frapper la couche de gélatine avec une force assez considérable. Tenez la plaque diagonalement et retournez-la par moments. Pendant que l'eau tombe frottez la couche de gélatine avec une éponge douce ou un pinceau en commençant du centre et allant vers les bords. Dans quelques minutes l'hypo sera éliminé.

*(Mon. de la Phot.)*